

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N°373 - juin, juillet, août 2019

74 ANS APRÈS LA LIBÉRATION, LA MÉMOIRE RESTE VIVE

SOMMAIRE

L'Appel de Mauthausen p.2

Éditorial p.3

Actualités p.4

- La mémoire des camps nazis,
fondation d'un nouvel l'humanisme

- Triangles rouges à Buchenwald

- Séance David Rousset

- La Ferté-Milon

- Stéphane Hessel prend place

- Un sapeur-pompier à l'honneur

- Journée nationale du souvenir

des victimes de la Déportation

- En mission à Buchenwald

- Droite polonaise et révisionnisme

- Les poussées nationalistes

en Europe

**Les commémorations de la
libération de Buchenwald
et ses Kommandos** p.10

- À Paris

- À Buchenwald

- À Langenstein

- À Dora

Témoignages p.13

Nous y étions p.14

Voyage-Mémoire 2019 p.15

Dons p.18

Dans nos familles p.20

Lectures p.23



La place d'Appel et le crématoire de Buchenwald, 14 avril 2019

ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD, DORA ET KOMMANDOS

3 rue de Vincennes 93100 Montreuil - Téléphone : 01 43 62 62 04 - Mail : contact@buchenwald-dora.fr - Site internet : asso-buchenwald-dora.com

Blog : buchenwald-dora.fr - Rejoignez-nous sur Facebook - Association déclarée 53/688 et affiliée à la FNAM sous le N°233

Rédacteur en chef : Dominique Durand - **Directeur de la publication** : Bertrand Herz - **Commission paritaire** : 0221A07729

Imprimerie SIFF18 - ZA Le Chêne Bocquet - 57 Boulevard Henri Navier - 95150 Taverny

L'APPEL DE MAUTHAUSEN

lancé à la veille des élections au Parlement Européen par les Comités internationaux des camps d'extermination et de concentration nazis, 23- 26 mai 2019

Le 5 mai 2019, à l'occasion des cérémonies internationales commémorant la libération du camp nazi de Mauthausen en Autriche, les Représentants des Comités internationaux des camps d'extermination et de concentration nazis ont remonté les 186 marches de l'escalier de la mort, emblématique du camp de Mauthausen, afin de réaffirmer leur attachement à la protection des sites mémoriaux et leur libre accès au public.

Aujourd'hui ils souhaitent faire la déclaration suivante :

«Héritiers de la mémoire des prisonniers des camps d'extermination et de concentration nazis et des valeurs qu'ils ont défendues - souvent jusqu'à la mort -,

Nous, les Représentants des Comités internationaux des camps d'extermination et de concentration nazis,

Profondément préoccupés par les politiques nationalistes, populistes et xénophobes menées par nombre de gouvernements d'États de notre continent,

Considérant que celles-ci sont en contradiction profonde avec le sens des différents Serments prononcés par les détenus à leur libération, et en particulier par ceux de Mauthausen et de Buchenwald,

Évaluant la lourde menace que ces politiques font peser sur notre destin collectif par leur appel à la violence, à la haine et à des pratiques antidémocratiques,

Nous jugeons qu'il est de notre devoir d'appeler toute l'attention du Parlement européen :

- sur le danger des dérives politiques et humaines auxquelles nous assistons aujourd'hui,

- sur la remise en cause des valeurs fondamentales qui, au lendemain de la Deuxième Guerre Mondiale, avaient servi de base au projet de construction d'une Europe pacifique, tolérante, soucieuse de progrès social et résolument vigilante à s'engager pour que jamais ne repoussent les racines du mal national-socialiste,

- sur le fait historique que l'Europe d'aujourd'hui est née bien avant la signature du Traité de Rome : elle est née dans les entrailles de la souffrance des camps nazis, dans le cœur et l'esprit de ces dizaines de milliers d'hommes et de femmes, issus de toute l'Europe occupée et meurtrie par le national-socialisme.

En tant que dépositaires de la mémoire des victimes des camps nazis, nous exhortons tous les Européens à résister aux discours de haine, aux idéologies nationalistes, racistes, xénophobes, antisémites, à l'illusion entretenue par des politiciens démagogues selon laquelle leur prospérité et leur bonheur pourraient être fondés sur le rejet de l'autre sous prétexte de son origine ethnique, de ses croyances ou de ses convictions politiques.

Nous les invitons instamment à garder à l'esprit les dures leçons de l'histoire du siècle passé et à maintenir vivantes les valeurs de paix, de dialogue, de solidarité, de respect des droits et de la dignité de la personne humaine que nous ont léguées les hommes et les femmes qui sont sortis vivants de l'enfer national-socialiste.

« Indignez-vous ! », nous exhortait l'ancien déporté des camps nazis, le grand humaniste, diplomate, co-rédacteur avec René Cassin du texte de la Déclaration universelle des droits de l'Homme des Nations Unies de 1948, Stéphane Hessel.

Indignons-nous, et souvenons-nous, pour mieux agir et réagir ensemble. »

PREMIERS SIGNATAIRES

MAUTHAUSEN - Comité International de Mauthausen :
Dusan STEFANCIC, Président honoraire ; Guy DOCKENDORF,

Président ; Andreas BAUMGARTNER, Secrétaire général ; Albert LANGANKE, Secrétaire général honoraire ; Floriana MARIS, Vice-Présidente ; Jean-Louis ROUSSEL, Vice-Président ; Alexey KONOPATCHENKOV, Vice-Président ; Jacek TARASIEWICZ, Vice-Président ; Ingrid BAUZ, Secrétaire ; Monika KOKALJ KOCEVAR, Trésorière

MAUTHAUSEN - Mauthausen Komitee Österreich : Willi MERNYI, Président ; Christa BAUER, Directrice ; Irmgard ASCHBAUER, Österreichische Lagergemeinschaft

MAUTHAUSEN - Bewusstseinsregion Mauthausen - Gusen - Langenstein : Erich WAHL, (St. Georgen/Gusen), Président ; Thomas PUNKENHOFER (Mauthausen), Vice-Président ; Christian AUFREITER (Langenstein), Vice-Président ; Andrea WAHL, Directrice

ANED - Associazione Nazionale Ex Deportati Nei Campi nazisti : Dario Venegoni, Président ; Aldo Pavia Vice-Président ; Tiziana Valpiana, Vice-Présidente ; Leonardo Visco Gilardi, Secrétaire national ; Marco Balestra, Trésorier

AUSCHWITZ - Comité International d'Auschwitz : Roman KENT, New York, Président ; Christoph HEUBNER, Berlin, Vice-Président exécutif ; Marian TURSKI, Varsovie, Vice-Président ; Raphaël ESRAIL, Paris, Vice-Président ; Prof. Felix KOLMER, Prague, Vice-Président ; Henri GOLDBERG, Bruxelles, Vice-Président ; Hannah LESSING, Vienne, Présidence ; György MIHALY, Budapest, Présidence ; Frédéric CRAHAY, Bruxelles, Présidence ; Marta MALA, Prague, Présidence ; Isabelle ERNOT, Paris, Présidence

BUCHENWALD-DORA - Comité International Buchenwald-Dora et kommandos : Dominique DURAND, Président ; Agnès TRIEBEL, Secrétaire générale

DACHAU - Comité International de Dachau : Jean-Michel THOMAS, Président ; Abba NAOR, Vice-Président ; Benoît DARMONT, Vice-Président ; Jean SAMUEL, Secrétaire général émérite ; Rom STEENSMA, Secrétaire général ; Sonja HOLTZ-ARENDESE, Trésorière

FIR - International Federation of Resistance Fighters : Vilmos HANTI, Président ; Filippo GIUFFRIDA, Vice-Président ; Dr. Ulrich SCHNEIDER, Secrétaire général

FLOSSENBÜRG - Amicale de Flossenbürg : Michel Clisson, Président

NATZWEILER - STRUTHOF - Comité International de Natzweiler-Struthof C.I.N. : Jean-Marie MULLER, Président ; Claes REKSTEN, Vice-Président - Secrétaire général ; Lex HUSS, Trésorier général

NEUENGAMME - Amicale Internationale KZ Neuengamme : Jean-Michel GAUSSOT, Président ; Martine LETTERIE, Vice-Présidente ; Mark VAN DEN DRIESSCHE, Vice-Président ; Helle VIBEKE SØRENSEN, Vice-Présidente ; Christine ECKEL, Secrétaire générale ; Uta KÜHL, Trésorière

RAVENSBRÜCK - Internationales Ravensbrück Komitee : Ambra LAURENZI, Présidente ; Jeanine BOCHAT, Vice-Présidente ; Hanna Novakowska, Vice-Présidente ; Bärbel SCHINDLER-SAEFKOW, Secrétaire générale ; Sarka KADLEKOVA, Secrétaire générale adjointe ; Marie-France CABEZA-MARNET, Trésorière

SACHSENHAUSEN - Comité International de Sachsenhausen : Bernt H. LUND, Président ; Andreas MEYER, Vice-Président ; Dik de BOEF, Secrétaire général ; André LASSAGUE, Trésorier

L'OBSTINATION DU TÉMOIGNAGE

Les Européens ont voté. Comme en 2014, l'extrême droite est en tête dans notre pays. L'abstention, moins élevée qu'annoncée, n'en demeure pas moins très forte. Près d'un citoyen sur deux n'a pas pris part à l'élection. À l'échelle du Parlement européen, les formations d'extrême droite, eurosceptiques, populistes et nationalistes progressent. Ce n'est pas une déferlante, c'est une consolidation. À l'image du résultat en Allemagne de l'AfD, en hausse de 4% et qui passe à 11% des suffrages exprimés.

Fidèle à notre tradition, nous ne saurions nous engager sur le terrain des convictions partisans. En revanche, et au nom justement de cette tradition, nous ne pouvons nous habituer à voir le sentiment européen décliner, la résignation et le ressentiment se développer, ni accepter comme une fatalité la banalisation de l'extrême-droite et du populisme.

Le philosophe Albert Camus avait raison d'interpeller ses contemporains ainsi : « Qui répondrait en ce monde à la terrible obstination du crime si ce n'est l'obstination du témoignage ? ». Les mots sont certes connus, mais ils n'en restent pas moins ô combien pertinents.

Alors que nous nous préparons à commémorer l'année prochaine le 75^e anniversaire de la libération des camps nazis, c'est avec obstination que les adhérents et les sympathisants de l'Association Française Buchenwald, Dora et Kommandos s'engagent partout pour faire perdurer la mémoire de la Déportation.

Certes, il n'y a pas dans cet héritage toutes les réponses aux maux de nos sociétés. Néanmoins, il y a des attitudes, il y a des convictions, il y a des exemples qui sont autant de pierres pour consolider les fondations de nos sociétés démocratiques et contribuer à forger les consciences des nouvelles générations.

*OLIVIER LALIEU,
président de l'Association Française
Buchenwald, Dora et Kommandos*



« Nous ne pouvons nous habituer à voir le sentiment européen décliner »

La mémoire des camps nazis, fondation d'un nouvel humanisme

Jugeant les fondamentaux de nos sociétés en danger, les associations de camps ont adopté et diffusé, avant les élections européennes, le texte ci-dessous

Dans l'ensemble des nations européennes, les démocrates sont inquiets : pour la première fois depuis 1945, ce qui n'était que manifestations sporadiques d'un feu mal éteint ne semblant pas en mesure de menacer le socle de nos vies et de nos « valeurs » a pris corps dans l'espace sociopolitique, sous des formes analogues, convergentes, en un système toléré de pensée, qui en appelle insidieusement aux pulsions les plus noires de la période fasciste-nazie et, pourquoi pas, à leurs appareils. Ce sont les fondamentaux de nos sociétés qui sont en péril, qu'un mot résume : l'humanisme, par essence universel et indivisible, cœur de l'œuvre civilisationnelle construite, non sans soubresauts, depuis cinq siècles.

En France, l'Union des associations de mémoire des camps nazis (Buchenwald, Dachau, Mauthausen, Neuengamme, Ravensbrück, Sachsenhausen) éprouve cette menace avec une particulière acuité.

Nous pensons que, dans les temps modernes, il n'est pas de référence sinistre plus lourde d'enseignements que les camps nazis : ils furent, plus que toute autre machination ourdie contre l'homme, à un niveau d'ambition inégalé, l'arme de destruction matérielle et spirituelle la plus radicale. Certes il y a eu dans le monde, depuis 1945, d'autres massacres de masse, que le « plus jamais ça ! » tant proclamé n'a pas empêchés. Il y a eu, il y a d'autres tyrannies, qui toutes maltraitent et éliminent leurs ennemis. Il y a eu d'autres camps. Mais nulle part comme en Europe sous domination nazie un tel arsenal de moyens planifiés d'oppression, de meurtre, de négation de l'humanité ne fut déployé : éliminés du nombre des vivants, des groupes humains entiers, pour le seul fait qu'ils existaient, et tous ceux qui prétendaient résister à la domination des nouveaux barbares, et puis encore des hommes et femmes pris au hasard et transportés comme des bestiaux pour remplacer les esclaves usés. Toute la panoplie des violences criminelles et symboliques, du matricule déshumanisant à la famine planifiée, de l'épuisement délibéré sur des chantiers mortifères à la mise à mort immédiate de masse par des procédés destinés à éliminer la vermine. Inversion sardonique des codes imposés aux « sous-hommes » (Le travail rend libre – La seule issue, c'est le crématoire – À chacun son dû). Toutes les formes d'assassinat déculpabilisées, soit par leur mise en spectacle, soit par leur négation euphémistique.

Nulle part comme dans l'hitlérisme, parvenu à faire main basse sur un pays de haute culture et à y prospérer, une idéologie mortifère à ce point proclamée, assumée, théorisée. La destruction des juifs d'Europe, qui fut le crime le plus monstrueux, ne les résume pas tous. Nulle part non plus, comme ce fut le cas sous la loi des nazis, une telle diversité des victimes, à l'échelle d'un continent. Tous les peuples d'Europe ont en commun cette

mémoire sinistre : dans l'histoire longue, ils n'ont jamais subi ensemble une expérience aussi traumatique, dans une promiscuité de masse réglée par l'obsession nazie des hiérarchies et segmentations infinies, avec l'arbitraire pour seule loi.

En dépit de leur silhouette parfois odieusement orgueilleuse mais le plus souvent banale et fruste – car des barbelés et des postes de garde suffirent pour enfermer des dizaines de milliers de personnes et faire franchir les portails d'entrée à des millions, à mesure que le vide se fait – la barbarie à l'œuvre dans ces enclos impliqua en tant que telle la modernité, aux plans technique, logistique et conceptuel, la modernité, oui, mais coupée de l'idée de progrès : masse d'esclaves considérée en termes de gestion de stock et matière exploitable, cadavres inclus, sélection « eugéniste » et gazage collectif – une procédure économique – des individus « indignes de vivre » (code T4) ou des épuisés du travail forcé (14f13).

Ces douze années du règne des nazis ont anéanti plusieurs siècles de progrès humain, qu'on avait fini par croire être la loi irrévocable de l'histoire [G. Steiner]. L'humanisme ainsi extirpé d'Europe, peut-on imaginer que sa réaffirmation, en 1945, ait suffi à le refonder ? Aura-t-il suffi d'une victoire militaire ? Ce sera, au mieux, une œuvre de très longue haleine, et il ne sera jamais plus libéré de la hantise de la tragédie [Adorno].

C'est pourquoi la tolérance envers les idées qui renferment la nostalgie, le germe, voire l'éloge des logiques nazies est une faiblesse insupportable, une impossibilité absolue. Cet ancrage conceptuel majeur laisse entrevoir les stratégies, les abîmes et les leurres des barbaries à venir, le « concentrationnat » [Cayrol] comme un possible nouvel horizon.

L'époque que nous traversons offre à profusion des situations de détresses et d'injustices qui nourrissent les peurs qu'exploitent les zélotes de l'apocalypse et qui accoutument au délitement du socle de nos démocraties humanistes : mise en cause des droits humains, frontières étanches revendiquées et discrédit du cosmopolitisme, identités plutôt qu'égalité, logiques comptables plutôt que primauté de l'humain, tracés simplistes des limites du vivant, etc. Ces enjeux s'éclairent du souvenir de la séquence nazie, qui les a expérimentés sans frein, à la dimension industrielle qui les révèle à nous dans leur dimension de cauchemar.

Il y a de solides raisons de maintenir active l'analyse de la catastrophe historique que fut pour les nations européennes le court épisode du nazisme, qui a tant révélé des potentialités de tragédies à venir, d'ampleur et d'apparence impensables, mais que nous savons désormais possibles.

Si l'Europe peut prétendre encore apporter à l'humanité, dans la diversité de ses attaches et constructions philosophiques, culturelles, idéologiques, un retour d'expérience historique d'une importance irremplaçable, c'est la mémoire des camps nazis, qu'il faut lire comme fondation et nouvelle frontière de l'humanisme.